

DIALANGUE

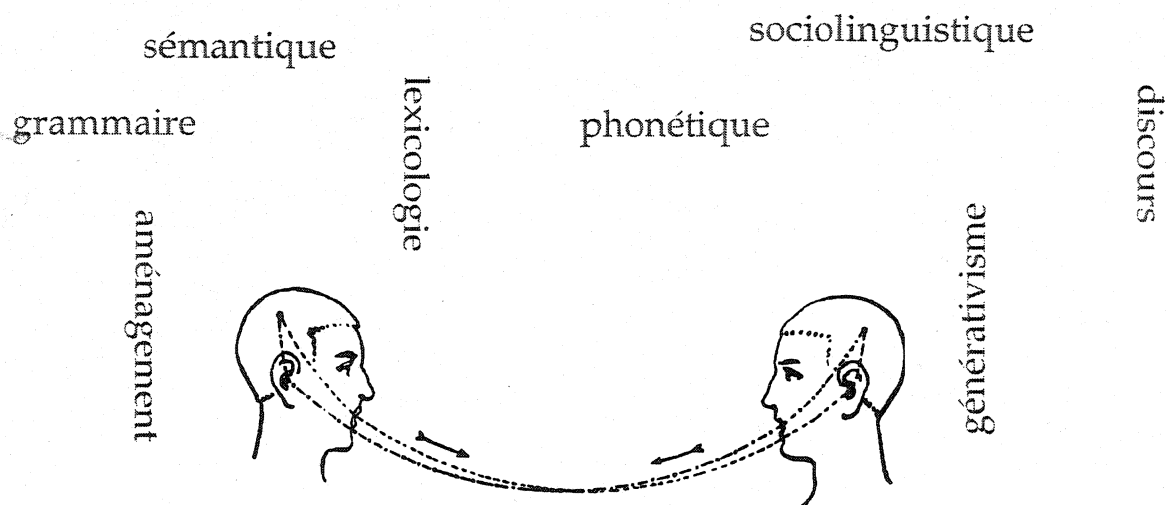
Volume 6

Mai 1995

BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Maîtrise en linguistique / Module des lettres et des langues modernes
Université du Québec à Chicoutimi

LA LINGUISTIQUE AUJOURD'HUI ET DEMAIN



« Circuit de la parole » dans *CLG* de F. de Saussure (1916)

- ARTICLES ■ MÉMOIRES DE DEUXIÈME CYCLE
- TRAVAUX DE PREMIER CYCLE
- COMPTES RENDUS ■ ACTUALITÉS LINGUISTIQUES

WALTER, Henriette

L'AVENTURE DES LANGUES EN OCCIDENT
Leur origine, leur histoire, leur géographie

Préface d'André Martinet, Paris, Robert Laffont, 1994, 498 p.

Diane Baillargeon
Université du Québec à Chicoutimi

Auteure du *Français dans tous les sens*, des *Mots sans-culottes* et de nombreux autres ouvrages sur la langue française, Henriette Walter nous entraîne cette fois dans une expédition jusqu'aux confins des langues indo-européennes. La langue étant à l'image de ceux qui la parlent, l'ouvrage nous renseigne sur les déplacements et la vie des différentes populations depuis l'origine jusqu'à nos jours. L'approche est faite selon les trois grandes zones linguistiques: les langues slaves qui occupent l'est de l'Europe, les langues germaniques au centre et au nord, et les langues romanes au sud. Le grec, les langues celtiques et le basque (seule langue non indo-européenne) sont aussi explorés.

Ce parcours sur sept mille ans d'histoire établit une relation entre les populations et les lieux qui ont vu évoluer le paysage linguistique de l'Europe occidentale. Ainsi guidé, le lecteur comprend mieux comment ces langues ont pu s'influencer mutuellement et pourquoi certaines se sont retrouvées au premier plan.

Néophytes ou linguistes plus avertis consulteront ce volume avec bonheur, puisque, comme le mentionne André Martinet dans la préface, «il s'agit d'une combinaison inattendue et bienvenue du sérieux scientifique et d'une présentation alerte et attrayante dans une langue accessible à un large public». De nombreuses cartes, tableaux, encadrés et petits tests amusants viennent soutenir le texte, selon le style auquel nous a habitués Henriette Walter.

Les langues en Occident sont donc explorées. Parmi elles, le GREC, langue de la philosophie, des arts et de la mythologie. Cette langue, à qui nous devons une grande quantité de mots en français, laissa de nombreuses traces dans les langues de l'Europe. Citons l'*alphabet* qui fut d'abord mis au point et diffusé à partir de la Grèce et dont l'évolution est racontée dans cet ouvrage. Il est amusant d'y lire que la langue grecque «jouissait d'un tel prestige en Grèce dans l'Antiquité que tout étranger qui parlait une autre langue y était traité de *barbare*, parce qu'en l'entendant parler on ne comprenait rien, on n'entendait qu'un bruit: [brbrbr...]» (p. 42). L'histoire linguistique de la Grèce est brièvement racontée, depuis les premières attestations (les plus anciennes des langues d'Europe) aux politiques linguistiques actuelles.

Les langues issues du LATIN occupent la plus grande part du volume (172 pages sur 425, dont 50 sont consacrées au français). Saviez-vous qu'au III^e siècle av. J.-C., le latin n'était qu'une langue de paysans, de soldats et de marchands? Elle a subi l'influence de la langue grecque de même que celle moins importante des langues étrusque et gauloise. Le latin fut également confronté... au latin. L'État, devenu plus puissant, nécessitait une langue rigoureuse et sans

équivoque. Le latin classique a fourni «une forme stable et identique pour tous». Mais c'est de la langue du peuple, souvent plus imagée, qu'est issue la plus grande partie des formes des langues romanes actuelles.

Parmi les langues issues du latin, on retrouve le FRANÇAIS décrit comme étant «la plus germanique des langues romanes». De nombreux événements ont marqué l'histoire de cette langue. Citons la conversion au catholicisme de Clovis et ses Francs au V^e siècle, généralisant un bilinguisme germanique/latin. En 842, les *Serments de Strasbourg* furent rédigés en latin à l'exception de quelques lignes en langue romane et en langue germanique. Le Concile de Tours avait préconisé en 813 l'emploi de celle-ci pour les prêches et les homélies, le peuple ne comprenant plus le latin. À la fin du VIII^e siècle, Charlemagne avait d'ailleurs fait dispenser des cours de latin aux moines français qui n'arrivaient plus à le lire. La renaissance du latin qui a suivi a donné naissance à des formations savantes qui ont évolué à côté des formes populaires. Beaucoup plus tard, en 1539, François I^{er} fera remplacer le latin par le français dans tous les écrits officiels (Ordonnance de Villers-Cotterêt). C'est aussi à cette époque qu'un grand nombre de mots italiens sont entrés dans la langue française, à cause de la venue à la cour de France de Catherine et Marie de Médicis (1533 et 1600). Lors de la Révolution française, à la fin du XVIII^e siècle, un citoyen sur dix seulement parlait vraiment la langue. Pour mieux faire connaître le français et même abolir les patois, on forme alors les instituteurs pour qu'ils puissent à leur tour enseigner la langue à leurs élèves.

On le sait, c'est en 1534 que Jacques Cartier a débarqué au Canada. Néanmoins, ce n'est qu'au début du XVII^e siècle que les colons ont vraiment commencé à s'installer, amenant avec eux leur langue. Empreinte de ses racines, notre langue a conservé des mots de cette époque, mais a aussi innové par des expressions qui nous caractérisent. Des deux côtés de l'Atlantique, l'orthographe cause bien des débats depuis longtemps et son histoire est des plus mouvementées. Comme dans les autres pays, l'anglais exerce une influence importante. On parle français dans les cinq continents, chaque pays ayant ses caractéristiques propres.

Au sud de la péninsule scandinave vivaient les populations GERMANIQUES, vers l'an 1000 av. J.-C. Dans les premiers siècles de notre ère, des grands mouvements de populations ont contribué au développement d'idiomes différents. Les Vikings – Danois, Norvégiens ou Suédois – ont fait trembler l'Europe aux VIII^e et IX^e siècles. Ils étaient surtout des artisans, des poètes et des commerçants. À la recherche de nouveaux débouchés, ils ont colonisé l'Islande et découvert l'Amérique longtemps avant Christophe Colomb. L'origine commune des trois langues et leur indifférenciation jusqu'au IX^e siècle permettent, encore aujourd'hui, des conversations sans interprète.

Plusieurs mots latins, dont certains d'origine grecque, sont entrés dans toutes les langues scandinaves à l'exception de l'islandais. Vers le V^e siècle, pendant que des peuples de la mer du Nord vont conquérir la (Grande) Bretagne, les nombreux déplacements des populations restées sur le continent empêchent d'attribuer à l'une ou à l'autre l'origine d'une variété de langue actuelle. Néanmoins, les Francs, devenus de plus en plus puissants, ont envahi la Gaule et soumettent de nombreux autres peuples germaniques.

Né d'une langue venue du continent, l'ANGLAIS a dû attendre de nombreux mouvements et événements pour s'installer sur un territoire occupé par des populations celtiques. Les langues celtiques elles-mêmes ont d'ailleurs laissé très peu de traces dans la langue anglaise actuelle. Elles subiront d'abord l'influence du latin pendant trois siècles et demi de domination romaine.